L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI MATIN, 7 OCTOBRE 1859.

Imprimé et publié par

GF. WEISSE & Co.

ÉDITEURS-PROPRIÉTAIRES;

G. F. WEISSE, S. DUFOUR, F. OUVRERONE, S. HARBY

Rue de Chartres, No 88, entre Conti et Bienville.

NOUVELLE-ORLEANS

VENDREDI MATIN, 7 OCTOBRE.

Abonnés à la semaine.

Les porteurs de l'Abeille sont autorisés à recevoir des abonnements "à la semaine" à raison de 25 cents pour les six numéros. On payera aux porteurs.

Pour le Feuilleton, voir la seconde page.

Ventes à l'encan de ce jour.

Par le Shérif—à midi, à l'hôtel de la Cité : une terre au faubourg Washington et une esclave.

Par Bache & Lossmont, 77 Chartres—Chaussures, habillements d'hiver, indiennes à meubles, etc.— A. ... à 10 heures, à leur magasin d'encan, No 77, rue de Chartres—Scellés.

Par M. Bachst, coin Chartres et St Louis—Porcelaines, pendules, vases, etc.

Par E. Murphy, à 10 heures, sur la Levée, au coin de la rue Poydras—Farine—Aussi : à 10 heures, sur la Levée, au pied de la rue Poydras—plats ... jambons et bœuf.

Par Bernard Turpin, à 10 heures et demie, au No ... Vieille Levée—vin rouge en caisses, huile d'olive, sardines, etc.

Misère et crime dans les villes.

Les mystères de New York ne sont ni moins hideux, ni moins lamentables que ceux de Paris et de Londres. La misère y a atteint de ... es proportions que la corruption qu'elle engendre est au moins égale à celle qui existe dans les deux vastes capitales de l'Europe. L'histoire des grandes villes est la plus désolante que l'on puisse lire; la nature humaine apparaît sous des couleurs si révoltantes qu'il est bien difficile de ne pas fermer son cœur à la pitié pour n'y donner place qu'au mépris.

M. Samuel B. Halliday vient de publier, sur les pauvres de New-York, un livre fort instructif que nous recommandons à tous ceux qui sont chargés de l'administration dans les villes. On ne saurait s'imaginer ce que renferme de souffrances l'immense et brillante métropole commerciale de l'Union. Des milliers de familles vivent sous terre, dans des caves infectes où ne pénètrent ni l'air ni la lumière, et où s'entassent la nuit, dans un horrible pêle-mêle, des hommes, des femmes et des enfants. Cette confusion engendre le vice qui, à son tour, fait naître le crime; car le vol et l'assassinat sont, dans les classes inférieures, les corollaires de la débauche.

Nous nous garderons bien de lever le voile qui couvre quelques unes des plaies effrayantes que signale M. Halliday; nous voulons seulement faire voir combien l'administration municipale de New York a été imprévoyante, et ce qui peut résulter de l'incurie des autorités. Croirait-on que depuis 1810 la mortalité, à New-York, a augmenté de 1 sur 1½ pour cent de la population, à 1 sur 26 ... En 1810 les décès, relativement au chiffre des habitants, étaient de 1 sur 46 1/2; en 1820 ils ont été de 1 sur 35 1/2; en 1830, de 1 sur 36 1/3; en 1840, de 1 sur 36 7/8; en 1850, de 1 sur 30 1/3; en 1855, de 1 sur 28 1/3.

Cet accroissement de la mortalité est une preuve à la fois douloureuse et irrécusable de la criminelle négligence des autorités. S'il existait des règlements hygiéniques à New-York et qu'on les fit exécuter, la mort y ferait moins de victimes. L'encombrement joint à la malpropreté et à des aliments empoisonnés multiplie d'une manière effrayante les maladies et leurs conséquences fatales.

... pendant long-temps vendu à New-York du lait dont l'usage a ouvert plus de fosses que n'en ont jamais creusées les épidémies les plus cruelles. Ce lait connu sous le nom de *swill milk*, provenait de vaches soumises à un régime échauffant qui déterminait une sécrétion abondante et malsaine. ... a vertu ou pourris, une charcuterie ... dont nous nous abstiendrons de révéler l'horrible composition, des viandes corrompues ... impudemment au marché, des liqueurs frelatées renfermant le poison à haute dose, tous ces éléments de mort ont décimé la population pauvre de la cité impériale. Qu'ont fait les autorités et que font-elles encore aujourd'hui pour remédier à un aussi lamentable état de choses? Rien.

... des boissons alcooliques est, aux Etats-Unis, la source de la plupart des crimes qu'on y commettent. Sur 13,765 arrestations opérées à New York, pendant les mois ... de juin et de juillet dernier, 10,003 l'ont été pour ivresse pour cause. Les Irlandais sont ceux qui fournissent malheureusement à la prison le contingent le plus nombreux. ... 3,589 individus arrêtés pour divers délits pendant une période de vingt un mois, ... étaient Irlandais, 9,488 Allemands, et ... Anglais.

Pendant les années 1856, 1857 et 1858 il a été conduit au Dépôt de mendicité 11,563 individus dont 7,461 Irlandais et 641 Allemands. Le second chiffre, si faible relativement au premier, révèle les habitudes industrieuses de la population allemande qui ne demande son pain à la charité que lorsqu'elle a épuisé toutes les voies possibles pour le gagner par le travail.

Dans les hôpitaux, la proportion établie plus haut se maintient avec peu de variation. Les malades reçus à l'hôpital de Blackwell Island sont ainsi classés, selon leur nationalité : 12 7/10 pour cent sont Irlandais, ... Anglais, 3 9/10 Ecossais, 2 Canadiens et ... pays des Galles, 6 2/10 Allemands. Sur ... personnes admises à l'hôpital 86 sont des ... gnes.

Toutes nos villes américaines ressemblent plus ou moins à New York. La misère y grandit tous les jours et les crimes s'y multiplient extraordinairement. Cette situation alarmante est en grande partie le fruit de l'incurie municipale. L'administration, infidèle à son mandat, trahit le plus souvent les intérêts qui lui sont confiés et les sacrifie à elle-même ou à ceux de ses amis. Il y a peu d'esprit public parmi nous. On ne recherche les places que pour le traitement qui y est attaché, et comme si elles étaient uniquement destinées à récompenser des services politiques.

Quant au devoir, qui s'en préoccupe? Qui songe à montrer du zèle et du dévouement, à mériter le suffrage de ses concitoyens et à justifier leur confiance? Aussi la corruption est-elle générale, et ne rencontre-t-on dans le monde officiel et administratif que l'égoïsme, la cupidité, l'intrigue et la bassesse. La popularité à laquelle on aspire est une popularité qu'on avilit; les honnêtes gens s'en gardent comme d'une lèpre honteuse!

Texas.—Le général Mirabeau R. Lamar, ministre des Etats-Unis dans l'Amérique Centrale, est arrivé, le 2 de ce mois, à Galveston.

Le *Civilian* de cette dernière ville dit que les personnes atteintes de fièvre jaune ont été admises à l'hôpital.

Depuis que les troupes qui occupaient la frontière du Rio Grande, s'en sont éloignées, les Indiens ont recommencé leur déprédations; le vol, le pillage, le meurtre et l'incendie sont maintenant plus fréquents que jamais dans cette partie reculée de l'Etat.

Magasin du théatre de l'Opéra.—Les magasins situés au rez-de-chaussée du Théâtre de l'Opéra, au coin des rues Toulouse et Bourbon, sont à louer, comme on le verra aux annonces. Pour le prix, s'adresser au secrétaire de la compagnie, M. R. Gardère, No ..., Passage de la Bourse.

Troisième Justice de paix.—M. Arthur Saucier, juge de la 3e justice de paix, annonce aujourd'hui dans l'*Abeille* qu'il est candidat à la réélection. M. Saucier a mis jusqu'ici dans l'accomplissement de ses devoirs beaucoup de zèle et de rectitude. Le district qu'il dessert est compris entre les rues du Canal et St-Louis.

Fusils.—M. A. Tiguierra, 44 rue St-Louis, a reçu par les derniers arrivages d'Europe un magnifique assortiment de fusils avec canons français, anglais et garnitures anglaises. On sait que dans l'armurerie les canons de fabrique française ont une supériorité marquée sur les canons anglais, tandis que, d'une autre part, les montures et les garnitures anglaises sont plus recherchées à cause de leur fini et de l'extrême élégance de leur travail. Ces fusils que nous pouvons appeler mixtes, sont importés expressément pour les chasseurs de la Louisiane, et seront vendus à 50 pour cent au-dessous du prix des fusils de provenance anglaise, bien qu'ils soient plus solides que ces derniers. Il annonce que M. Tignierre publie aujourd'hui dans l'*Abeille* mérite de fixer l'attention de tous les chasseurs.

Aux notaires de la Nlle-Orléans.—M. Ch. Gardner, dans un avis qu'il insère aujourd'hui dans nos colonnes, prie les notaires de la Nouvelle-Orléans de voir s'ils figurent tous, avec l'adresse exacte, dans le *Directory* de 1859. Dans le cas où il y aurait des erreurs ou omissions, il les prie de les lui signaler afin qu'il les rectifie et comble les lacunes dans son nouvel Almanach des Adresses.

Dépêches télégraphiques

Transmises à l'Abeille.

EFFERVESCENCE PARMI LES FLIBUSTIERS.

Entrevue entre lord Lyons et M. Cass.

ESCADRE ANGLAISE POUR EXPULSER LES FLIBUSTIERS.

Instructions de notre gouvernement

Bureau des missions étrangères. — Le contrat pour le transport de la malle californienne.— Les élections en Géorgie.

Washington, 6 octobre — Notre gouvernement a envoyé, par le télégraphe, des instructions au marshall de la Nouvelle-Orléans, pour détenir le capitaine et l'équipage du navire à vapeur *Philadelphia*, afin de les faire poursuivre judiciairement, et de s'emparer du steamer s'il y a apparence qu'il est employé dans une expédition de flibustiers.

Le marshall est autorisé à donner l'ordre à une compagnie d'artillerie des casernes de Baton Rouge de se rendre au lieu où devront s'embarquer les flibustiers afin de les arrêter. Notre gouvernement et ses officiers prennent des mesures actives pour s'opposer au départ des flibustiers.

Lord Lyons, le plénipotentiaire britannique à Washington, a eu une entrevue avec le général Cass, et lui a annoncé que le gouvernement anglais avait pris la détermination de protéger le Nicaragua contre toute invasion, par la force des armes. Le gouvernement des Etats-Unis trouvant juste la détermination de l'Angleterre, des ordres ont été expédiés au commandant de l'escadre anglaise pour qu'il ait à faire débarquer une force suffisante pour expulser les flibustiers qui débarqueraient au Nicaragua.

Le bureau des missions américaines.

Philadelphie, 6 oct—Durant les séances des membres du Bureau des Missions étrangères, le Dr Cheever a soumis un mémoire qui doit être envoyé au Congrès pour demander que notre gouvernement prenne de plus vigoureuses mesures contre le trafic des nègres.

Les malles de la Californie.

New-York, 6 octobre.—Les steamers *Baltic* et *Northern Light*, sont les seuls qui soient partis hier pour l'isthme. M. Johnson, le contracteur pour le transport des malles par la voie de Nicaragua ayant notifié au département à Washington, qu'il ne pouvait remplir son contrat, toutes les malles ont été mises à bord du Northern Light, par suite d'un contrat provisoire avec M. Vanderbilt.

L'ELECTION EN GEORGIE.

Augusta, 6 oct—Jehns, démocrate, a été élu représentant du 8me district congressionnel, par une majorité de 250 à 350 voix.

Dans le 7me district, Hill a obtenu 200 voix de plus que son concurrent.

L'opposition a triomphé dans le 3me district.

Dans tous les autres districts, les démocrates ont eu la majorité.

Le Jeu du Cricket à Hoboken.

New-York, 6 oct.—Le jeu du *Cricket* a été repris à Hoboken, hier matin. Les Américains ont joué d'une manière remarquable, mais les Anglais ont gagné la partie.

Le Prix du Pugilat.

Buffalo, 6 oct.—La grande lutte à coups de poing, entre Price et Kelly a eu lieu hier, à la Pointe Abino, Canada.

La lutte n'a duré que quarante minutes. Kelly ayant reçu douze coups de poing de Price a déclaré en avoir assez, et ce dernier a obtenu le prix.

Marché de New-York.

6 octobre—Le marché au coton a clos avec grand calme. Dans les deux derniers jours il ne s'est vendu que 700 balles. Le middling upland a clo... à 11 3/4. La farine était recherchée à la clôture, et il s'en est vendu 22,000 barils hier et aujourd'hui, à $4 45. Le porc salé de l'Est vaut 15 1/2 à 15 5/8 c. Le sucre muscovado vaut 5 3/4 à 6 3/4 cts. La graisse est en grande demande à 11 et 11 1/2. Le whisky est coté 28 cts.

Ouragan à St-Louis.—Un violent orage a éclaté à St-Louis, le 30 septembre, et y a causé certains dégâts évalués à plusieurs milliers de piastres.

Esclaves de valeur.—M. C. E. Forstall, encanteur, vendra demain, samedi, à la Bourse St-Louis, des esclaves de valeur sur lesquels nous appelons d'une manière toute spéciale l'attention du public. Ces esclaves sont tous recommandables sous le rapport du caractère, sont pleinement garantis et ne sont vendus que pour cause de départ.

Société de musique classique. — La Société de Musique Classique, dont le concours et les efforts ont été si utiles à la propagation du goût de la bonne musique dans notre ville, donnera six grands concerts dans le courant de l'hiver. La musique classique et la musique moderne, ainsi que des morceaux de chant, feront les frais de ces solennités. Les différents endroits où sont déposées les listes de souscription sont indiqués plus loin dans une annonce.

Société des Fils de la Louisiane.—La Société de Bienfaisance des Fils de la Louisiane, une des plus nombreuses et des plus utiles que possède la Nouvelle-Orléans, célébrera, dimanche prochain, 9 du courant, son troisième anniversaire. Le cortège se formera, à 10 heures du matin, dans la salle de la Parfaite Union, rue des Remparts et parcourra les principales rues de la ville. La solennité, si le temps n'y met obstacle, sera très brillante.

F. Malard & Co.— Cette maison continue à recevoir des vêtements confectionnés qui ne le cèdent à aucun autre assortiment de la Nlle Orléans sous le double rapport de la solidité des étoffes et de l'élégance de la coupe. F. Malard & Co. ont en outre des vêtements pour habitation que nous croyons devoir recommander aux planteurs et qui, nous le savons, sont de plus en plus recherchés à la campagne.

Institution de Mme Bigot.—Mme Bigot s'est acquis depuis longtemps une légitime réputation à la Nouvelle-Orléans comme institutrice. On se rappelle les heureux effets qui ont couronné sa méthode lorsqu'elle professait dans les écoles publiques du 2e district. La meilleure preuve de l'excellence de cette méthode, c'est que soixante des anciennes élèves de Mme Bigot sont devenues elles-mêmes professeurs dans les écoles publiques. Depuis que celle-ci a fondé un pensionnat au No 196 rue du Canal, les familles se sont empressées de lui confier leurs enfants. Mme Bigot, fidèle à son système d'éducation et d'instruction, continue à en recueillir les heureux fruits. — Une annonce qu'elle insère aujourd'hui dans l'*Abeille* renferme des renseignements sur lesquels nous appelons l'attention publique.

Leçons de danse.—M. Vegas, l'excellent maître de danse qui depuis quelques années passe ses hivers à la Nlle Orléans, doit arriver incessamment parmi nous. Il fera la réouverture de sa classe à l'Odd Fellows Hall, vers le 15 du courant. Il a fait venir de France les polkas, mazourkas et rodowas les plus récentes, et il est prêt à enseigner les danses nouvelles à ses élèves.

CHRONIQUE LOCALE.

Incendie.—Hier matin, entre neuf et dix heures, un incendie a éclaté dans le Louisiana Rope Factory (manufacture de Cordes) connue sous le nom de "Milbank's Factory" et située au coin des rues Tchoupitoulas et Harmony.

Les flammes avaient déjà enveloppé presque tout l'édifice quand la cloche d'alarme a sonné et quoique les pompiers se soient transportés immédiatement sur les lieux, il a été impossible d'arrêter l'incendie.

Il y avait dans l'établissement, 1590 rouleaux de corde, 250 demi rouleaux, 450 balles de chanvre, 17 balles de coton—Le tout valant $27,000. La bâtisse était évaluée à $35,000 et les machines à $35,000. La perte est d'environ $87,000.

L'assurance s'élève à 76,350, partagée comme suit : l'édifice, $22,560; le stock, $20,000; les machines $33,750.

La Compagnie de la Nlle-Orléans perd $12,000; celle de l'Union, $5000; celle des Citoyens, $10,000; celle des Marchands, $10,000; celle du Star, $6000. Le Sun, le Crescent, le Louisiana et le Home ne perdent rien.

A l'agence d'Assurance de M. Fairchield, rue St Charles, une Compagnie de New-York est portée pour $30,0.0; à celle de M. Doane, rue du Camp $5000.

La forge et le dépôt de charbon, à côté, ont également brûlé. Les pompiers n'ont sauvé, qu'après bien des efforts, les propriétés avoisinantes.

C'est le cinquième incendie qui éclate dans cet établissement.

Quatrième District — Tom McCoy, qui est mort subitement dans l'écurie de Beatty, et qu'on supposait avoir été tué par John Walsh, a succombé, paraît-il, aux suites de la boisson.

Le Dr Hart a fait l'autopsie du corps et a donné un certificat constatant le fait. Le verdict du jury exonère Walsh qui a été mis en liberté.

Coup de pistolet — Quelqu'un a tiré un coup de pistolet, mercredi soir, sur George Winstine, un des watchmen que le maire vient de nommer pour le Quatrième District. La balle a sifflé à son oreille.

Devant la 1ère Cour.—Les affaires appelées hier devant les recorders n'offrent aucun intérêt.

Le recorder Summers a envoyé devant la Première Cour de District Mme Landrigan, pour avoir violemment assailli Bridget Murphy.

Portland.—Sous le titre : *Un nouveau Gibraltar*, on lit dans le *Morning-Advertiser* :

" La commission de défense nationale examine et examinera longtemps les travaux d'une nature très formidable qui se font à Portland. On veut faire de la rade de Portland la position la plus sûre qu'il soit possible et que l'on connaisse, sans en excepter Gibraltar ou Malte. La brise-lames avance beaucoup : il va déjà à 2,400 yards de l'extrémité ; il abrite un ancrage de plus de 1200 acres. Le nombre des travailleurs est de sept cents, entre mille condamnés, et le chiffre en est augmenté tous les jours."

Naufrages.—Le *Shipping Gazette* de Londres publie un statistique mensuelle des naufrages. Durant le mois d'août, il y a eu 127 naufrages. En janvier, il y a eu 277 naufrages; en février, 186; en mars, 151; en avril, 159; en mai, 110; en juin, 94, et en juillet, 93, ce qui fait un total de 1,604.

Havane.—Le steamer *De Soto*, capitaine J. D. Bulloch, venant de New-York et de la Havane, est entré hier dans notre port avec un nombre assez considérable de passagers.

La compagnie d'opéra italien de Max Maretzeck donnera cet hiver des représentations au théâtre de Tacon.

Le rappel du capitaine-général Concha occupe beaucoup les esprits à la Havane. On ne sait pas encore qui le remplacera.

Change, sur Londres, 15 à 16; sur New-York, 4 à 5 1/2; sur la Nouvelle-Orléans, 6 1/2 à 7 à courte échéance. Le fret s'améliore. Le stock de sucre à la Havane et à Matanzas est de 175,000 caisses, contre 135,000 pour la période correspondante de 1858.—Expédié la semaine dernière, 19,000 caisses.

Il ne règne plus du tout de maladies à la Havane, et les personnes non acclimatées commencent à rentrer dans la ville.

L'EXPLOSION À BORD DU GREAT-EASTERN.

Les détails suivans sont extraits d'une longue correspondance adressée au *Times* par un des passagers du *Great Eastern* :

"Les passagers qui se trouvaient à bord, en qualité de visiteurs, étaient au nombre de cent, et parmi eux l'on remarquait plusieurs célébrités scientifiques, et notamment des navigateurs et des ingénieurs. Ces messieurs étaient réunis à table jeudi à cinq heures et demie de l'après midi, lorsque, avant la fin du dessert, deux convives se levèrent pour aller admirer sur le pont les côtes d'Hastings, que l'on apercevait très distinctement. M. Campbell, le marquis de Stafford, M. Mountcharles, lord Alfred Paget et plusieurs autres personnes suivirent l'exemple de ces deux gentlemen.

"Ce départ interrompit le repas, et au lieu de se retirer dans le grand salon, comme c'était l'habitude, presque tous les visiteurs montèrent aussi sur le pont. Trente convives seulement restèrent à table, plusieurs allèrent rejoindre M. Campbell.

"Par une heureuse circonstance, il arriva que, pour la première fois durant le voyage, il n'y avait aucune séance dans le grand salon, ni personne autour de la première cheminée. Un ou deux gentlemen félicitaient M. Campbell du merveilleux succès de cette grandiose entreprise, lorsque dans l'espace d'une seconde eut lieu une terrible explosion. A l'avant, une partie du pont parut être soumise à l'action d'une mine qui joue; le tuyau fut emporté en l'air. Il y eut un bruit affreux, confus, un fracas de bois et de fer mêlés, un tumulte indescriptible. C'était comme un jet et une pluie de glaces, de poutres, d'ornementations, de meubles, de dorures, etc.

"Les vingt ou trente personnes qui étaient restées dans le salon, près duquel a eu lieu l'explosion, vinrent sur le pont, et pour se faire une idée de la force gigantesque du navire, il suffit de dire que ces dernières, avant d'avoir aperçu la fumée qui se dégageait au dehors, étaient complètement ignorantes de la terrible catastrophe qui venait d'avoir lieu.

"Voici comment on explique la cause de cette explosion : Pour bien comprendre la cause plus que probable, qui a occasioné cet événement, il est nécessaire de se rendre compte de la construction particulière des deux tuyaux établis à l'avant pour l'alimentation des chaudières. Dans les premiers plans du navire, il avait été résolu, afin de diminuer la chaleur qui se dégage des tuyaux et donner plus de fraîcheur aux salons, de les entourer de ce qu'on appelle un *feed-pipe-casing*, s'élevant des chaudières jusqu'à huit pieds au-dessus du pont supérieur.

"Ce feed-pipe consiste en un double tuyau servant à conduire la fumée et les flammes et l'espace resté libre est rempli d'eau. L'eau est pompé jusqu'au sommet, et, passant graduellement dans l'espace entourant les chaudières, elle s'échauffe lorsqu'elle se décharge dans les bouilloires par le moyen ordinaire d'un robinet.

"Pour peu qu'on ait quelque connaissance en physique, il est facile de comprendre que le robinet joue dans cette affaire un grand rôle et il paraît que pendant une demi-heure les chauffeurs mécaniciens avaient oublié de tourner le robinet, et c'est ainsi qu'on explique l'explosion qui a eu lieu."

Pie IX.—On écrit de Rome, à la date du 7 septembre :

Les nouvelles qui arrivent des Légations sont de jour en jour plus affligeantes pour le Saint Père, et à la mauvaise tournure que prennent les affaires politiques vient se joindre pour Sa Sainteté la maladie qui mena Grégoire XVI au tombeau, une plaie à la jambe changée en érysipèle. Pour relever le moral de Pie IX, ses deux médecins, M. Constantini et M. Lagri, lui ont fait espérer qu'il pourrait demain, jour de la Vierge, aller faire sa prière à Santa Maria del Popolo, comme il en a l'habitude depuis plusieurs années ; mais il y a loin du Vatican à la place del Popolo, et je pense que le Souverain-Pontife devra renoncer à ce déplacement. Il en sera de même de sa villégiature d'automne à Castel Gondolfo.

La ville de Como ayant résolu d'ériger un monument en l'honneur des soldats de Garibaldi, vainqueurs des Autrichiens au combat de San Fermo, en a informé le général des volontaires, qui lui a adressé la réponse suivante :

"Modène, 1er septembre 1859.

"Les faits arrivés dans votre ville et dans ses environs, au mois de mai dernier, ne sont pas de ceux qui peuvent être oubliés. Elle fut grande la bravoure des chasseurs des Alpes ; fils pour la plupart de vos belles populations, et un monument qui consacre la mémoire des martyrs de notre indépendance est une idée digne d'un peuple appelé à de hautes destinées. Que puis-je dire qui exprime toute l'affection et la reconnaissance que je vous dois, à vous qui, pour le peu que j'ai fait, m'avez mis en évidence non seulement à l'Italie, mais encore aux lointaines nations?

"Lorsque, il y a dix ans, j'eus l'honneur de combattre sur le sol de la Lombardie, je mis un voile de deuil sur le drapeau national et le drapeau disparut. Mais ce deuil mit dans mon cœur le désir de combattre encore dans vos campagnes.

Dieu a exaucé mes vœux, il bénira le peuple reconnaissant.

"GARIBALDI."

I. K. BRUNEL.

M. Isambart Kingdom Brunel, dont le monde savant regrette aujourd'hui la mort, était né à Portsmouth, en Angleterre, en 1806; mais il peut être réclamé par la France comme une de ses illustrations, puisque son père était français et qu'il reçut lui-même, au collége de Caen, en Normandie, cette instruction solide dont son génie a su tirer un si brillant parti. Il était dans la destinée de ce nom illustre, d'être associé à toutes les grandes entreprises architecturales dont l'Angleterre s'énorgueillit le plus. Le père de M. Brunel s'était fait connaître déjà par l'habileté avec laquelle il avait dirigé la construction des docks de Londres et, en 1826, lorsque son fils, alors âgé d'une vingtaine d'années, retourna en Angleterre, il trouva son père absorbé par la conception hardie du tunnel de la Tamise. Le jeune ingénieur eut la singulière bonne fortune de prendre part, à côté de son père, à la construction de cette magnifique voie souterraine, qui est, à dire vrai, le monument le plus inutile de l'esprit aventureux de la spéculation anglaise.

Le tunnel n'était pas encore achevé, que M. Brunel fils, arrivé à peine à l'âge de 27 ans, fut chargé de construire le chemin de fer du Great-Eastern. Ainsi, par une étrange coïncidence, la première œuvre de cet homme et la dernière qu'il ait pu exécuter, portent le même nom. Est-ce simple hasard, ou bien, en baptisant son étonnant chef d'œuvre, l'ingénieur s'est-il plu à rappeler les premiers travaux où il ait pu déployer, sans le concours de son père, cette audace de conception, cette fertilité d'invention qui caractérisaient à un égal degré, le constructeur du tunnel et l'auteur des plans du *Leviathan*? Ce génie ne tarda pas à se manifester chez M. Isambart Brunel et c'est à lui seul que l'on doit, par exemple, l'idée et l'exécution du fameux *Box-Tunnel*, encore admiré de toutes les personnes qui voyagent sur la voie ferrée du Great-Eastern.

Enumérer tous les travaux de M. Brunel, ce serait faire l'histoire des progrès des quarante dernières années. C'est à lui, par exemple, que l'on doit le pont de fil de fer de Hungerford, sur la Tamise, le plus long qu'il y ait en Angleterre. A quelques années de là, il eut aussi la gloire d'aider M. Stephenson de ses conseils et de sa surveillance, pour faire flotter et élever ensuite sur leurs piliers ces merveilleux ponts tibulaires de Conway et de Britannia, devant lesquels s'arrêterait tout stupéfait le plus fier architecte des temps anciens.

L'Angleterre n'a pas eu seule le privilége de profiter de la science et du génie de M. Isambart K. Brunel. Il fut appelé en Italie pour faire les plans de quelques chemins de fer dont le tracé offrait les plus grandes difficultés; et pendant la guerre de Crimée, le gouvernement britannique le chargea de construire et d'organiser sur les Dardanelles l'hôpital de Renkioi, dont les dimensions étaient assez vastes pour recevoir environ 3,000 malades.

En 1838, M. Brunel, que son esprit portait toujours vers les grandes choses, eut le premier l'idée de lancer sur l'Atlantique un vapeur colossal, et il donna à son œuvre le nom de *Great Western*. A cette époque, un navire pareil était autant une merveille que le *Great Eastern* peut l'être aujourd'hui; et cependant le *Great-Western* ne mesurait que 236 pieds de long et 35 pieds et demi à son maître-bau. Lorsqu'il arriva aux Etats-Unis, le peuple américain le considéra comme une chose monstrueuse et les journalistes le baptisèrent, de leur autorité privée, du nom de *Leviathan*. Depuis, il est vrai, leur enthousiasme s'est émoussé considérablement, car ils ont vu successivement venir d'Angleterre le *Great-Britain*, de 322 pieds de long, l'*Himalaya*, de 370 pieds, et en 1854, le *Persia*, de 390 pieds, alors même que la compagnie Collins faisait lancer dans les eaux de la Cité Impériale l'*Adriatic*, qui mesure 354 pieds. D'ailleurs les Américains construisirent à leur tour, en 1854, le trois-mâts *Great Republic*, alors de 4,000 tonneaux, et sans contredit le plus grand bâtiment qui fut jamais sorti des chantiers d'une nation quelconque, à l'exception toutefois de ceux du patriarche Noé, dont on aimait à comparer l'arche avec la nouvelle merveille maritime.

Mais il était donné à M. Brunel de réveiller cet enthousiasme blasé et d'effacer la gloire de cette arche et de ce clipper. En effet, vingt ans après l'arrivée de son *Great-Western* aux Etats-Unis, le peuple américain est jeté de nouveau dans une exaltation extraordinaire par la nouvelle de la venue du *Great Eastern* qui a 680 pieds de long, 83 de large, et qui est de 25,000 tonneaux. Ce n'est pas seulement par ses vastes dimensions que ce géant des bâtiments se distingue entre tous les autres. M. Brunel, qui a eu seul l'idée première du *Great Eastern* et de ses machines, a été aussi le premier à imaginer de placer dans le même vapeur deux propulseurs distincts l'un de l'autre, et, par conséquent, de faire avancer son navire monstrueux par la combinaison de la voilure, de l'hélice et des roues à palettes. C'est encore lui qui a introduit dans la construction des bâtiments le système des doubles planchers formant cellule, dont le pont de *Britannia* avait offert le premier exemple sur une grande échelle.

Pour se faire une idée de la révolution que le *Great Eastern* et les autres bâtiments qu'il est déjà question de construire sur ce modèle, doivent créer dans les relations internationales, il suffit de savoir que la marine marchande des Trois Royaumes Unis se compose de 26,272 voiliers, donnant en chiffres rondés 4,101,000 tonneaux, et de 1 884 vapeurs dont le total est de 417,000 tonneaux. Ces 28,097 bâtiments, sans cesser comptés à battre toutes les mers pour le compte de l'immense commerce britannique, n'auraient plus rien à transporter, si l'on construisait 174 léviathans de la dimension du *Great Eastern*.

Pendant que les deux continents attendaient avec anxiété le résultat du voyage d'essai du *Great Eastern*, M. Brunel, qu'une attaque de paralysie avait empêché de prendre part aux ovations faites à son chef d'œuvre, mourait au milieu des regrets universels, et la même malle nous a apporté la nouvelle de cette mort et celle de l'arrivée du monstrueux vapeur à Portland en Angleterre. M. Brunel avait reçu la croix de la croix de la Légion-d'Honneur, et Paris, qui élève une statue à Humboldt parce qu'il avait passé plusieurs années dans ses murs, aura sans doute plus qu'un simple souvenir pour le grand ingénieur dont la France peut s'enorgueillir à plus juste titre encore.

Lord Palmerston.—*Le Manchester Guardian* trace le tableau suivant de la vie que le premier ministre d'Angleterre mène à sa campagne de Broadlands :

" Lord Palmerston est trop endurci à l'exercice du travail routinier des fonctions publiques, pour l'abandonner jamais, fût-ce même pour un court intervalle. Il mourra à la besogne. A Broadlands, quoique personne ne parcoure les haies et les buissons, ne poursuive le gibier avec plus d'ardeur, et n'épaule avec plus d'aisance un fusil à deux coups,—et cela sans lunettes, à 74 ans,—la chasse n'est que sa distraction du matin. A deux ou trois heures, lord Palmerston est dans sa chambre, la tête dans ses dépêches, et environné des portefeuilles ministériels. Les invités de la maison ne le voient pas avant le dîner du soir, à huit heures, et après le repas,—quoiqu'il puisse y avoir une causerie au salon, ou une halte dans la salle de billard, où le patron joue avec les billes avec l'adresse d'un maître, et toujours sans lunettes,—lord Palmerston n'est plus visible après dix heures, quoique la lampe brille à sa fenêtre jusqu'à minuit ou une heure du matin, et même plus tard. En dehors de ces rudes travaux, il ne peut y avoir de causeur plus spirituel que lord Palmerston, ni plus disposé à se permettre le mot pour rire. Quoique lord Palmerston prétende n'avoir pas eu le temps de lire *autre chose que des manuscrits*, il semble *au fait* de la littérature courante. Peut être lady Palmerston lui prépare-t-elle la besogne sur ce terrain et le met-elle au courant pour la conversation. Ce ne serait qu'un des nombreux services de ce genre que rend à son mari la plus dévouée des femmes. Ce n'est certes pas le moins important que la manière dont elle remplit les devoirs de l'hospitalité à Broadlands, et qui en font une des campagnes les plus agréables, les moins formalistes et les moins prétentieuses, malgré le travail et les affaires du maître de la maison."

Mort de Charles XII.—On lit dans le *Journal de Francfort* :

Le cercueil du roi Charles XII de Suède a été ouvert le 1er septembre, sur la demande du professeur Fryxell et en présence du roi, du prince Oscar, des membres du Conseil d'Etat et de deux médecins ordinaires du roi. Le professeur Fryxell, le célèbre historien de Suède, en avait demandé la permission afin de déterminer, par un examen des restes du grand roi, à quelle espèce de mort il avait succombé, et de dissiper, s'il était possible, une fois pour toutes, les bruits d'assassinat répandus à ce sujet par plusieurs contemporains.

L'examen a prouvé que la mort avait été causée par un projectile d'une certaine grosseur qui avait traversé la tempe gauche et était ressorti par la droite. Comme on sait que Charles XII se trouvait dans la tranchée devant la forteresse de Friedrichstein lorsqu'il fut frappé par le projectile en question, et qu'il avait le côté gauche tourné vers les ennemis, la nature de la blessure diminue considérablement le soupçon d'assassinat ci-dessus mentionné.

Marié le 5 octobre 1859, par le Révérend Père Jourdan, M. Jean B. Rieière à mademoiselle Félicie Clémence Glaudin, fille de Jean Glaudin, tous deux de cette ville.

Décédé, jeudi soir, 6 du courant, FÉLIX H. KERNION, à l'âge de 28 ans. Les amis et connaissances de la famille sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu cette après midi, à 4 heures. Le convoi partira de l'Eglise des Jésuites, rue Baronne.

CINCINNATI, comté Hamilton, Etat de l'Ohio.

Pardevant moi, soussigné, juge de paix du dit comté, s'est présenté John Lee qui, après avoir été dûment assermenté, a déclaré qu'il avait une diarrhée chronique depuis vingt-deux ans, qu'il s'était vainement fait traiter par les principaux médecins de Philadelphie et de Cincinnati, qu'il était réduit à l'état de squelette et avait perdu tout espoir de guérison; que suivant le conseil d'un ami il eut recours à l'Amer de Hostetter et, à son grand étonnement fut tout d'abord soulagé. Au bout de deux mois, il était radicalement guéri.

C. F. HANSELMAN, juge de paix, No 44, Western street, Cincinnati, Ohio.

Cincinnati, 21 août 1858.

L'ACQUISOXE.

Nous sommes loin aujourd'hui de cette époque de l'année où les vents et les pluies sont notre partage ; mais ceux qui tiennent maison ne doivent pas oublier que quand les hautes eaux reviendront les maisons seront infestées de RATS et de RAVETS —La prudence exige donc qu'on ait toujours chez soi le seul véritable remède à ces maux. L'Exterminateur des rats et des ravets, de Wilson.

Avec les autres préparations on n'obtient aucun résultat satisfaisant, mais celle de Wilson est infaillible. Souvenez-vous du DESTRUCTEUR DES RATS ET DES RAVETS, DE WILSON.

A vendre, à la Nouvelle-Orléans, en gros et en détail, par J. WRIGHT & Co, Seuls propriétaires, Nos 1 et 151, rue de Chartres.

Le Pain Killer Végétal de Perry Davis n'enlève pas simplement la douleur sur le champ, mais encore fait bien fonctionner l'estomac et fortifie le corps. C'est un de ces remèdes qui valent plus que l'or.

A vendre, à la Nouvelle-Orléans, en gros et en détail, par J. WRIGHT & Co agence générale, Nos 21 et 151, rue de Chartres.

Les personnes Stables qui ne parlent pas L'ANGLAIS, en quelques semaines de bonne pratique régulière Chez le Prof. BRETTE, 12, rue St Charles, n'auront plus besoin d'interprète et feront leurs affaires elles-mêmes, en anglais.

Théâtre de l'Opéra de la Nouvelle-Orléans. A LOUER, Les magasins du rez-de-chaussée du Théâtre de l'Opéra de la Nouvelle Orléans. Pour les détails, s'adresser à R. GARDERE, No 90, Passage de la Bourse, entre Dumaine et Bienville.

REÇU par le brick M. A. Stevens, de la Havane—10 caisses goyaves; 5 barils miel blanc de Cuba; 5 do rhum de la Havane. A vendre par F SANCHO, 229, rue Vieille Levée, entre Dumaine et St Philippe.

RILLIEUX & REGGIO. 190, RUE BOURBON (ancien 238). ANNONCENT respectueusement à leurs clients et au public en général qu'ils ont reçu leur grand assortiment d'automne et d'hiver. Leur stock se compose en partie des articles suivants : Confections, taffetas, haute nouveauté; Robes barège à deux jupes; Barège grenadine; Popeline écossaise riche; Mousseline de Chine imprimée; Velours ottoman pour robes; Velours soie noire do; Chaly imprimé pour robes; Mousseline laine imprimée; Mérinos français couleur et noir; Mérinos suisse et anglais; Taffetas et poult de soie noire pour châles; Taffetas noirs et couleurs pour robes; Soieries couleurs à raies et à carreaux; Soieries ombrées et chinées (haute nouveauté); Robes de soie à volants et à deux jupes; Mérinos ...; Masquines, ombrelles et parapluies; Châles cachemire dito crêpe d'Espagne; Châles Solferino, dito grenadine; Châles ..., châles barège dito tricot; Châles ... dito crêpe de Chine; Châles laine à galerie; Damas soie, laine et coton pour rideaux; Indienne Perse, dito rouge lisse française; Indienne française, bleue et ... à meuble; Damas coton blanc pour rideaux, ... imprimé; Rideaux mousselines brodés; Mousseline Jacquard en pièces; Mousseline guipure (article français); Toile ... et anglaise 4/4, 10/4 et 12/4; Linge de table français et anglais; Draps et casimirs noirs et couleurs pour tailleurs; Cotonnades françaises et anglaises; Gilets et caleçons mérinos et coton pour hommes, dames, garçons et fillettes; Foulards garances pour poche; Cravates satin pour hommes; Broches en soie pour dames; Cols et manches brodés mousseline et jaconat, depuis 25 cts jusqu'à $35 le set; Mouchoirs brodés, dito à rivières, dito pour deuil; Voilettes noires véritable dentelle; Do. tulle valenciennes; Couvertures laines, françaises; Couvertures molleton pour grands lits, dito dito berceaux; Courtepointes, piquées; Bas coton anglais et allemand; Bas gris français pour femme et fillette; Flanelles blanche, rouge et verte; ...; Plumeaux et brosses à dents; Ainsi qu'une très grande quantité d'articles trop longs à énumérer dans un avis. RILLIEUX & REGGIO, 190, Bourbon.

EN magasin—150 barriques vin rouge ordinaire, à vendre par LOUIS F MAXENT, 30 rue Toulouse.

LIQUEURS ...—"Marie Brizard & Roger" à vendre par LOUIS F MAXENT, 30 rue Toulouse.

ABSINTHE—100 paniers de 2 pintes ..., Marie Brizard & Roger, à vendre par LOUIS F MAXENT, 30 rue Toulouse.

FRUITS au jus—50 caisses fruits au jus, ... à vendre par LOUIS F MAXENT, 30 rue Toulouse.

CIGARES de la Havane—150,000 cigares de la Havane en débarquement du bateau à vapeur De Soto, des marques Washington, ... A F VALLS, 24 Tchoupitoulas et 14 Exchange Alley (Ciguerie Truth.)

EN débarquement du navire Jane E. Walsh, de Bordeaux— ... barriques vin rouge; ... caisses do; 100 caisses vin blanc ...; ... bouteilles; ... à vendre par ... 31, St-Louis.

ATTENTION

L'attention des ... est appelée sur la vente à l'encan, ce matin, à 10 heures, par D. E. Morphy, encanteur.

VENTE A CREDIT.

... lots d'habillements d'hiver et 100 caisses de bottes, souliers et brodequins. Nous appelons l'attention des acheteurs sur la vente d'habillements d'hiver, bottes, souliers et brodequins qui aura lieu aujourd'hui à 10 heures du matin, au magasin d'encan de Bache & Lossmont, No 77 rue de Chartres. Conditions à la vente.

FUSILS. REÇU en consignation, par les derniers arrivages d'Europe, un assortiment de fusils, avec canons français, montures et garnitures anglaises, fabriqués exprès pour les chasseurs de la Louisiane ... A. TIGNIERRE, 44, rue St Louis.

ECOLE SUPERIEURE, RUE DU CANAL No 196. MME S. BIGOT a l'honneur d'annoncer aux familles de la Louisiane que son pensionnat est maintenant ouvert pour la réception des élèves qui lui auront été confiées. ... MME BIGOT.

DEMANDE. On a besoin d'un commis pharmacien capable, parlant le français et l'anglais ... 140, pharmacie Dufilho.

Demande de Cuisinière. On demande à louer une bonne cuisinière, libre ou esclave, munie de bonnes recommandations. S'adresser à V & E MAIGNAN, 39, rue St Louis.

Aux Notaires de la Nouvelle-Orléans. Les archives des notaires ... souvent cherchées en vain ... Directory de 1859 ... CHAS GARDNER, No 5, Commercial Place.

MANTELETS RICHES de haute nouveauté. JOHN TODD, 12 et 14, rue de Chartres. Vient de recevoir par le Globe, du Havre: UN GRAND ET SUPERBE ASSORTIMENT de MANTELETS provenant des premières manufactures de France. L'attention particulière des Dames est appelée sur ces MANTELETS qui sont du dernier STYLE. R çu également par le même navire Un grand choix de Burnous, Talmas, Visites, Pointes en drap, Velours, Pluche et Soie. AUSSI : Plusieurs caisses de CHAPEAUX pour DAMES, de la dernière mode de PARIS et du style le plus nouveau et le plus recherché. JOHN TODD, 12 et 14 rue de Chartres.

Modes Modes Modes. Ed. ADLER, importateur, 26, rue Royale (au premier.) A reçu par les derniers arrivages du Havre par les navires Roger Stewart, Heidelburg et Wisehard, un grand assortiment de Fleurs artificielles, nouveautés, Chapeaux, Parures de bal, ... Blondes, ... des premières Maisons de Paris, aux PRIX les plus RÉDUITS.

OUVERTURE ! D'UN NOUVEAU MAGASIN DE NOUVEAUTÉS. LUCAS & MASSON, Encoignure Royale et Conti. ANNONCENT respectueusement au public en général et aux dames en particulier, qu'ils ouvriront leur magasin ... lundi 3 octobre ... Telles que : Chaly nouveauté; Grenadines grande largeur; do simple largeur; Indiennes anglaises; do françaises haute nouveauté; Foulards tout genre; Mérinos écossais; Robes, double jupe barège anglais, haute nouveauté; Brillanté fin.

VIN d'Oporto—10 ... vin d'Oporto, de la marque bien connue ... du navire Lancashire, arrivé de Marseille. A vendre par S PLASSAN, No 30, Vieille Levée.

SARDINES à l'huile—100 caisses ... En débarquement du navire Jane E Walsh, arrivé de Bordeaux, à vendre par S PLASSAN, 30, Vieille Levée.

A ceux qui souffrent de la poitrine. REÇU par les derniers arrivages :—Papier antiasthmatique de Fromont, approuvé par l'Académie de Médecine ... F. CLAVEL, Pharmacien, coin Remparts et St Philippe.

Aux chasseurs. REÇU nouvellement—Poudre de Vatrin, contre les maladies des chiens ... F. CLAVEL, Pharmacien, coin Remparts et St Philippe.

Aux pharmaciens. EN débarquement du Martha J Ward et à grosses poudre de Sedlitz ... 10 barils camphre raffiné; 7 balles quinquina jaune; ... F. CLAVEL, coin Remparts et St Philippe.

Aux Epiciers. REÇU par le Rock Light— ... F. CLAVEL, coin Remparts et St Philippe.

Aux Familles. Importation directe de Paris. ... A vendre en gros et en détail par F CLAVEL, coin Remparts et St Philippe.

A LOUER—La ... de la maison No 39 rue St Louis ... S'adresser à V & E MAIGNAN, 39 rue St Louis.

A Louer ou à Vendre. Une maison ... No 41, rue Remparts ... S'adresser à V & E MAIGNAN, 39 rue St Louis.

ACCOUCHEUSE. MME S. MOREIRA, ... Mme Veuve Féari ... demeure au No 46 rue des Remparts, entre St Pierre et Toulouse ...

JAMES H. PUTNAM, Autrefois de la maison Hall, Rodd & Putnam, FACTEUR DE COTON ET DE SUCRE.

Un grand Bal de Société Sera donné au profit de la Société Loisirs Portugaise de Bienfaisance. Dans la salle, ..., entre les rues St ... et Bienville, SAMEDI SOIR, 22 octobre 1859.

Société de Bienfaisance des Fils de la Louisiane. CÉLÉBRATION DU 3me ANNIVERSAIRE. Les membres de cette Société sont priés de se réunir dans la salle de la Parfaite Union, rue des Remparts, ... DIMANCHE 9 octobre 1859, à 10 heures du matin. Les membres sont priés d'être ponctuels. Par ordre du Président. AUG. LANGE, Secrétaire.

PROGRAMME : Le cortége se formera dans la salle de la Parfaite Union ...

Association Louisianaise des Vétérans de 1 814-15. ... Par ordre du président. PHILIPPE LANAUX, Secrétaire.

SOCIÉTÉ DE MUSIQUE CLASSIQUE. ...

THEATRE D'ORLEANS ...

250 de récompense ...

Goyave, Gelée et Pâte. ...

Cigares de la Havane ...

A louer ... Perdu ou volé ... A VENDRE ... Demande de nègres à louer ...

TICKET DEMOCRATIQUE D'ETAT. Gouverneur : THOMAS O. MOORE, DE RAPIDES. Lieutenant-Gouverneur : H. M. HYAMS, D'ORLEANS. Secrétaire d'Etat : P. D. HARDY, DE ST LANDRY. Avocat-Général : T. J. SEMMES, D'ORLEANS. Auditeur : S. W. ROBERTSON, D'IBERVILLE. Trésorier : B. L. DEFFERRE, DE JACKSON. Surintendant de l'Education Publique : HENRY AVERY, D'EST-BATON ROUGE. Pour le Congrès, DEUXIÈME DISTRICT : MILES TAYLOR.

LISEZ CECI. ... MADAME VIRGINIA ...

CARROLLTON STORES, Encoignure Baronne et Poydras. OUVERTURE DE ... MARCHANDISES SECHES.

On demande ... CLASSE DE SOLFEGE. ... HABILLEMENTS CONFECTIONNÉS. F. MALARD & Co, Encoignure Canal et Vieille Levée. ... Habillements d'Habitations! F. MALARD & Co ... A louer ... Fret pour le Texas—Chemin de fer des Opelousas. ... GARDIENNE. ... GRISAILLES! GRISAILLES! 150 ... CORSETS. Seule fabrique de Corsets. V. PRÉTAT, 25 rue de Chartres ... CHAMPAGNE ... VIN ROUGE ... PAPIERS PEINTS! HENRY HARDEY, Successeur de M. F. Delerois, 186, rue de Chartres.

CANDIDATS. Nominations du parti Américain. ÉLECTION DU 7 NOVEMBRE 1859. ... Charles Bienvenu ... PAUL E. LABESCHE. CANDIDAT À LA PLACE DE Greffier de la Deuxième Cour de District. ... Assesseur d'Etat. FRANCIS TURNER. ... R. E. SCHLUTIUS. Candidat à la place de Constable du Troisième Juge de Paix. L'élection a lieu le 7 novembre 1859. Candidat pour le Congrès. Nous sommes autorisés à annoncer M. LAWRENCE D. NICHOLLS comme candidat pour représenter au Congrès le Deuxième District de la Louisiane. Club Américain du 7me Ward, 3me District. ... E. D. LOVETT. LE MONITEUR DE LA FLOTTE. ... Avis aux contribuables du Troisième District—Taxes d'Etat. ... AVIS. ... SOCIETE DE MUSIQUE CLASSIQUE ... On demande ... GRAND DEBALLAGE Chez O. LELIEVRE & Cie 174, rue Royale. ... C. A. BARRIERE & BRO. ... MARCHANDISES FRANÇAISES ET ETRANGERES. Nouveautés de saison. DEBALLAGE. 250 ... J. LEVOIS ... PAPIERS PEINTS. ... MAISON E. GUITTARD, Encoignure Ste Anne et Royale. Grand bon marché !!! ... VETEMENTS D'HIVER !! ... DUGUY, SAULET & CO. ... Balances de Fairbanks. ... CHAMPAGNE. ... MERCHANTS HOTEL. ... A. CASSARD & Co. ...

AVIS IMPORTANT : AUX Habitants Sucriers. ... ULGER LAUVE. A. ELIE A l'honneur d'annoncer à ses amis et au public Qu'il fera, LE 15 NOVEMBRE PROCHAIN, Rue Royale, No 66, L'OUVERTURE D'UN MAGASIN DE MUSIQUE ET DE PIANOS, INSTRUMENTS, &c. Maison T. E. BENOIT, COURDES & CHASSAIGNAC Successeurs, ... Le Pardon de Ploermel. ... A. FLANDRY & P. CHARPAUX. Dépôt des Pianos de Pleyel ... Inspection de Mme Parent, POUR LES DEMOISELLES, ... Avis aux contribuables. ... AVIS AUX CONTRIBUABLES DE LA VILLE. ... AVIS. ... COMPAGNIE D'ASSURANCE MUTUELLE DE LA NOUVELLE-ORLEANS. ... Conservez vos dents. J. A. CASADAVANT, chirurgien dentiste ... VIN DE QUINIUM AU MALAGA PAR ALFRED LABARAQUE & CO., DE PARIS. ... AVIS. MONSIEUR ALFRED LE MORE ... VERITABLES CIGARES de la Havane ... Demande de Commis. ... Aux planteurs sucriers. ... AUX COURTIERS DE SUCRE. ... HOTEL ST LOUIS. ...

COMPAGNIE D'ASSURANCE « HOPE » DE LA NOUVELLE-ORLEANS. ... Compagnie d'Assurance du Sud. No 22, rue St. Charles. ... DISSOLUTION DE SOCIETE. ... J. LEVOIS, PAUL VIDAL ... FORMATION DE SOCIETE. ... MAGASIN ESPLANADE!! ... OUVERTURE DE Marchandises de Saison! ... J. B. WALTON, Encanteur de la Cité. ... MOUSSE MOUSSE ... AVIS ... Avis. D. DELACROIX ... FROMAGE DE GRUYERE ... Notice. ... BROUSSE & CAPUCHEAU, MARCHANDS DE PRODUITS, No 96, rue Poydras. ... Un grand assortiment de INSTALLATIONS DE GAZ. ... Bureau de prêts et de dépôts, de la Louisiane. No 19, rue St-Charles. ... Avis. ... Changement de Domicile, ... A. E. DUPILHO, FABRICANT DE COUTELLERIE, D'INSTRUMENTS DE CHIRURGIE, ... NOUVEAUTES DE SAISON. Rue de Chartres, 91, ancien 91. ...